

## Personnalité locale

# Étienne Chalmas, 1<sup>er</sup> maire de Saint-Priest

NOUS SOMMES EN 1790, EN PLEINE RÉVOLUTION FRANÇAISE. DANS UNE PÉRIODE TOUJOURS TROUBLÉE PAR DE NOMBREUX DÉSORDRES, LE JEUNE NOTAIRE ÉTIENNE CHALMAS EST ÉLU MAIRE DE SAINT-PIRIEST. ILS SERONT TRENTE À LUI SUCCÉDER JUSQU'À CE JOUR.

Fils de San-Priots, Étienne Chalmas voit le jour à Lyon le 16 septembre 1753. Il se marie avec Anne Métailler, et de cette union naîtront 8 enfants à Saint-Priest, entre 1783 et 1792, dont 4 mourront en bas âge. Prenant la suite de Jean-Baptiste Rogniat, Étienne Chalmas devient notaire royal de Saint-Priest en 1779 et lieutenant de châtellenie en 1783. Il administre à ce titre les biens de la famille Guignard, vicomte de Saint-Priest. Il habite près de l'église, dans une maison à colombages datant du XVII<sup>e</sup> siècle et que l'on peut toujours voir.

C'est le 31 janvier 1790, à l'âge de 36 ans, qu'Étienne Chalmas entre dans l'histoire locale : il est élu premier maire de Saint-Priest par une assemblée de 79 citoyens actifs. Tous sont réunis dans l'église\* sous la présidence de François Pagnoud. Il rédige alors le premier acte officiel de la commune de Saint-Priest.

Élu initialement pour une durée d'un an, il démissionnera cependant quelques semaines plus tard, le 20 mars 1790. Avec les désordres liés à la Révolution, une milice nationale est constituée le 1<sup>er</sup> mai ; Étienne Chalmas en sera le colonel. Il partira vivre à Lyon, puis sera nommé en 1795 commissaire auprès du canton par le ministre de l'intérieur, avec notamment pour missions de réprimer le brigandage



La maison Chalmas aujourd'hui.

© Cercle Iulius Victor

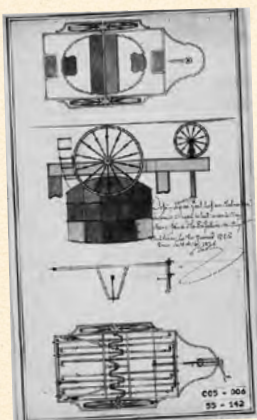
et de réquisitionner les grains, le fourrage et le bétail. Poste duquel il démissionne en 1796 pour revenir à Saint-Priest. Son retour aux affaires a lieu sous la période du Consulat et de l'Empire : il sera nommé maire par le préfet de l'Isère à plusieurs reprises, de 1800 à 1815. Il continuera d'exercer son métier de notaire à Saint-Priest jusqu'en 1815, avant de s'éteindre l'année suivante à l'âge de 62 ans. Son fils, Jean-Jacques Esther Chalmas, prendra la suite et sera nommé maire de 1816 à 1821. Depuis 1790, trente hommes et une femme

se sont succédé au poste de maire pour gérer les affaires de la commune. //

\*À l'époque, aucun bâtiment n'était encore dédié aux réunions du conseil municipal. Celles-ci se déroulaient soit à l'église, soit au domicile du maire, où étaient conservés les registres.

Article réalisé à partir de l'ouvrage paru en septembre 2022 : *Les maires de Saint-Priest de 1790 à 2020* – Cercle Iulius Victor / Juliette Cannas, Alain Charbonnier, Lucien Charbonnier, Marie Michaud - Revue d'histoire de Saint-Priest n°14.

© Bibliothèque nationale de France



Dessins représentant la voiture mécanique à trois roues.

## Tel père, tel fils

Né en 1789, le jeune Jean-Jacques Esther Chalmas suivra les traces de son père. Il devient notaire de Saint-Priest de 1815 à 1824 et sera nommé maire de 1816 à 1821. En 1826, il se reconvertit et co-invente une voiture mécanique à 3 roues « que deux hommes font mouvoir en marchant sur des leviers », précise le brevet d'invention déposé à l'époque. La 3<sup>e</sup> roue, placée à l'avant, sert à guider la voiture. En 1855 et 1856, il tentera par deux fois, sans succès, de léguer ses biens à la commune et notamment les livres de sa bibliothèque, afin de constituer une bibliothèque municipale à Saint-Priest.